

Influence de l'environnement scolaire, des dynamiques interpersonnelles et des pratiques pédagogiques sur la réussite des apprenantes au lycée Sainte-Marie de Cocody

KONAN Aya Josiane Irma Fabienne

Département des Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure Abidjan, Côte d'Ivoire
josykonan2000@gmail.com

Résumé : Cette étude vise à analyser les facteurs de l'environnement scolaire influençant la réussite des élèves au Lycée Sainte Marie de Cocody. En adoptant une méthodologie mixte (qualitative et quantitative), elle recueille les perceptions des différents acteurs (élèves, enseignants, personnel administratif et parents) sur le climat scolaire, les dynamiques interpersonnelles, et l'impact des pratiques pédagogiques. Les résultats montrent que la majorité des élèves perçoivent le climat scolaire comme tendu ou stressant, bien que certains aspects positifs soient notés, tels qu'une ambiance accueillante et bienveillante pour une minorité significative. Les relations entre élèves et enseignants sont majoritairement respectueuses, malgré des tensions relevées par une minorité. Les pratiques pédagogiques actives et l'utilisation de technologies éducatives sont perçues positivement, favorisant l'engagement et la réussite des élèves. Cependant, les méthodes disciplinaires dominent la gestion des comportements perturbateurs. Les initiatives de soutien, comme les programmes de tutorat et les activités extrascolaires, contribuent à un environnement favorable à l'apprentissage. Les limites de l'étude incluent la taille de l'échantillon et la concentration sur un seul établissement. Les recherches futures devraient comparer ces résultats à d'autres contextes scolaires et évaluer l'impact des initiatives de soutien sur le long terme.

Mots clés : Réussite scolaire, Environnement scolaire, Perceptions du climat scolaire, Interactions sociales et Pratiques pédagogiques.

Abstract : This study aims to analyze the factors within the school environment that influence the academic success of students at Lycée Sainte Marie de Cocody. Employing a mixed-method approach (qualitative and quantitative), it gathers perceptions from various stakeholders (students, teachers, administrative staff, and parents) regarding school climate, interpersonal dynamics, and the impact of pedagogical practices. Results indicate that the majority of students perceive the school climate as tense or stressful, although some positive aspects, such as a welcoming and supportive atmosphere, are noted by a significant minority. Relationships between students and teachers are mostly respectful, despite some reported tensions. Active pedagogical methods and the use of educational technologies are viewed positively, enhancing student engagement and success. However, disciplinary measures predominantly manage disruptive behaviors. Support initiatives, including tutoring programs and extracurricular activities, contribute to a conducive learning environment. Study limitations include sample size and focus on a single institution. Future research should compare these findings with other school contexts and evaluate the long-term impact of support initiatives.

Keywords : Academic success, School environment, Perceptions of school climate, Social interactions, Pedagogical practices.

Introduction

La réussite scolaire ne dépend pas uniquement des capacités individuelles des apprenantes ou de leur environnement familial. Elle se construit également dans un cadre scolaire qui peut, selon ses caractéristiques, favoriser ou, au contraire, freiner les apprentissages. C'est pourquoi l'environnement scolaire constitue une dimension importante à prendre en compte pour comprendre les parcours et les performances des élèves. Depuis plusieurs années, différents chercheurs se sont intéressés à cette question en mettant en évidence les liens entre les caractéristiques de l'établissement, les relations qui s'y développent et la réussite scolaire.

Dans cette perspective, les travaux de Brault (2004) mettent en évidence le lien entre la manière dont les élèves perçoivent leur environnement scolaire et leurs performances académiques. Cette perception renvoie notamment au climat scolaire, entendu comme la manière dont les différents membres de la communauté éducative vivent et apprécient leur expérience au sein de l'établissement. Le climat scolaire ne se réduit donc pas aux seules conditions matérielles de l'école. Il intègre également les relations entre les acteurs, le sentiment de sécurité, les pratiques éducatives et, plus largement, la qualité de la vie scolaire.

Au-delà de cette approche centrée sur le climat scolaire, la perspective sociologique permet également de mettre en évidence le poids de l'environnement social dans les trajectoires scolaires. Bourdieu (1979), à travers les concepts de capital culturel et de capital social, montre que la réussite scolaire est influencée par les ressources sociales et culturelles dont disposent les élèves. L'environnement dans lequel ils évoluent participe ainsi à la construction de leurs dispositions et de leurs trajectoires scolaires. Dans une perspective complémentaire, Bandura (1986), à travers la théorie de l'apprentissage social, insiste sur le rôle de l'environnement dans les comportements et les apprentissages. Les modèles auxquels les élèves sont exposés, les interactions qu'ils entretiennent avec leur entourage et les expériences qu'ils vivent participent à leur manière d'apprendre et de s'engager dans les activités scolaires.

Cette influence de l'environnement sur la réussite scolaire est également soulignée par Guérette et Fortin (2011). Ces auteurs montrent que les résultats scolaires ne peuvent être expliqués uniquement par les caractéristiques individuelles ou familiales des élèves. Ils sont également liés aux caractéristiques de l'établissement fréquenté et à son environnement interne. Ainsi, qu'il s'agisse du climat scolaire, des ressources sociales et culturelles ou encore des interactions entre les différents acteurs, ces différentes approches convergent vers une même constatation : l'environnement dans lequel l'élève évolue participe à la construction de son expérience et de son parcours scolaire.

À la lumière de ces différentes contributions, l'environnement scolaire apparaît donc comme une réalité multidimensionnelle qu'il convient d'appréhender dans sa globalité. Il ne s'agit pas seulement de considérer les conditions matérielles de l'établissement, mais également les perceptions des élèves, les relations interpersonnelles, les pratiques pédagogiques et les modalités de gestion de la classe. Dès lors, comprendre la réussite scolaire suppose de s'intéresser aux différentes dimensions de l'environnement dans lequel les apprentissages prennent place.

Cette réflexion prend une résonance particulière dans le contexte éducatif ivoirien. Celui-ci est confronté à plusieurs défis liés notamment aux méthodes pédagogiques, aux caractéristiques de l'environnement interne et externe des établissements, à la motivation des enseignants, aux effectifs pléthoriques ainsi qu'au bien-être des élèves et des personnels enseignant et administratif. Dans un tel contexte, il devient pertinent de s'interroger sur la manière dont les caractéristiques de l'environnement scolaire peuvent contribuer à favoriser ou à limiter l'enseignement, les apprentissages et, plus largement, la réussite éducative.

Par ailleurs, plusieurs travaux internationaux ont déjà mis en évidence l'importance de l'environnement scolaire dans le bien-être et les apprentissages des élèves. Les recherches

de Debarbieux (2015), Collins (2010) et Thapa et al. (2013) soulignent notamment l'influence du climat scolaire, des relations entre les acteurs et des conditions d'apprentissage sur l'expérience et la réussite des élèves. Cependant, malgré l'intérêt accordé à cette question dans la littérature internationale, elle demeure relativement peu explorée dans le contexte spécifique de la recherche éducative en Côte d'Ivoire. C'est précisément dans cet espace de réflexion que s'inscrit la présente étude, menée au Lycée Sainte Marie de Cocody.

Dans cette perspective, le problème posé par cette recherche est de comprendre comment les différentes dimensions de l'environnement scolaire peuvent agir sur la réussite des apprenantes. Il s'agit notamment de déterminer dans quelle mesure le climat scolaire, les relations entre les différents acteurs de l'établissement ainsi que les pratiques pédagogiques et de gestion de classe peuvent contribuer à façonner l'expérience scolaire des élèves et leurs performances académiques.

C'est à partir de cette problématique que s'inscrit la présente étude, qui vise à analyser les facteurs de l'environnement scolaire susceptibles d'influencer la réussite des apprenantes du Lycée Sainte Marie de Cocody. Plus spécifiquement, elle poursuit les objectifs suivants :

- recueillir les perceptions des différents acteurs (élèves, enseignants, personnel administratif et parents d'élèves) sur le climat scolaire et son incidence sur la réussite scolaire ;
- analyser les dynamiques interpersonnelles entre les élèves, les enseignants, le personnel administratif et les autres parties prenantes de l'établissement ;
- étudier l'impact des pratiques pédagogiques et de gestion de classe mises en œuvre par les enseignants sur les résultats académiques des élèves, leur engagement et leur motivation.

1. Méthodologie

1.1. Population et échantillonnage

La présente étude porte sur deux catégories d'acteurs. La première catégorie concerne les élèves et la seconde est constituée d'inspecteurs d'orientation, d'éducateur et d'enseignants. Dans un premier temps, les élèves constituent la population cible principale. Les données recueillies auprès d'elles portent sur leur perception du climat scolaire, les dynamiques interpersonnelles ainsi que les pratiques pédagogiques et de gestion de classe. Dans un second temps, les inspecteurs d'orientation ont été interrogés sur les mêmes thématiques. Leur point de vue vient ainsi compléter les informations recueillies auprès des élèves et permet d'appréhender le phénomène étudié sous un autre angle. Le choix de ces deux catégories d'acteurs se justifie donc par la complémentarité de leurs perceptions et leur implication dans la vie scolaire. Ainsi, l'échantillon quantitatif est constitué de 120 élèves, recrutées dans les classes de 3^e, 4^e et 1^{re} de l'établissement. Par ailleurs, trois inspecteurs d'orientation, six éducateurs et six enseignants ont été interrogés dans le cadre de l'approche qualitative.

1.2. Protocole et matériel de collecte de données

L'étude s'inscrit dans une approche mixte mobilisant quantitatif et qualitatif. Les instruments de collecte de données ont principalement le guide d'entretien et le questionnaire. Le guide d'entretien élaboré est articulé autour des perceptions du climat scolaire, des dynamiques interpersonnelles et des pratiques pédagogiques et de gestion de classe en lien avec la réussite scolaire des élèves. Au total, 15 entretiens individuels ont été réalisés et enregistrent une durée moyenne de 30 minutes. Quant à l'administration du questionnaire, elle n'a

concerné que les élèves des classes de 4^{ème}, 3^{ème} et de 1^{ère} de l'établissement investigué. La passation du questionnaire s'est faite en classe pendant les heures de pause des élèves. Les thématiques abordées à cet effet, se structure autour de quatre points :

- caractéristiques sociodémographiques des enquêtés ;
- perceptions du climat scolaire ;
- dynamiques interpersonnelles ;
- pratiques pédagogiques et de gestion de classe.

1.3. Méthode de traitement et analyse des données

Deux types de méthodes sont mobilisés en raison de la nature des données collectées. Pour les qualitatives, le recours à l'analyse de contenu de type thématique a permis d'appréhender les significations données par nos enquêtés en rapport avec le phénomène et l'expérience particulière vécue par chaque enquêté. L'approche a permis de dégager les éléments les plus expressifs des rapports au phénomène. Quant aux données quantitatives, elles sont traitées à l'aide du logiciel Sphinx Plus2 et soumises à l'analyse statistique descriptive avec la comparaison des moyennes.

2. Résultats

2.1. Perceptions des élèves, sur le climat scolaire et son incidence sur la réussite scolaire

2.1.1. Perception de l'ambiance générale au sein du lycée Sainte Marie

Les résultats montrent que l'ambiance scolaire est majoritairement perçue comme tendue ou stressante par 54,2 % des élèves. À l'inverse, 16,7 % la jugent accueillante et bienveillante, 15 % calme et sereine et 13,3 % animée et dynamique. Ces résultats traduisent ainsi une perception globalement préoccupante de l'ambiance scolaire.

Tableau 1 : Répartition des enquêtées selon leur Perception de l'ambiance générale au sein du lycée Sainte Marie

Perception de l'ambiance générale au sein du Lycée Sainte Marie	n	%
Accueillante et bienveillante	20	16,7
Tendue ou stressante	65	54,2
Calme et sereine	18	15,0
Animée et dynamique	16	13,3
Autre	1	0,8
Total	120	100

Sources : Les données de notre enquête 2024

En revanche, 16,7 % des élèves trouvent l'ambiance "accueillante et bienveillante", et 15 % la perçoivent comme "calme et sereine". Ces chiffres montrent qu'une minorité significative des élèves a une perception positive de l'ambiance, voyant l'école comme un endroit accueillant et paisible. De plus, 13,3 % des élèves soulignent l'ambiance comme "animée et dynamique", ce qui suggère une perception d'activité et de vitalité au sein de l'école. Enfin, une très petite

fraction des élèves (0,8 %) a une perception de l'ambiance qui ne correspond à aucune des catégories mentionnées, ce qui indique des opinions variées mais minoritaires sur l'ambiance générale.

2.1.2. Perception du niveau de respect et de tolérance entre les élèves dans l'établissement

L'analyse des données sur la perception du niveau de respect et de tolérance entre les élèves du Lycée Sainte Marie montre une variété d'opinions sur une échelle de 1 à 10. Les réponses sont réparties de manière suivante : 0,8 % des élèves ont donné une note de 1, 3,3 % une note de 2, 6,7 % une note de 3, 7,5 % une note de 4, 22,5 % une note de 5, 19,2 % une note de 6, 22,5 % une note de 7, 12,5 % une note de 8, 4,2 % une note de 9, et 0,8 % une note de 10. La moyenne des réponses est de 5,92 avec un écart-type de 1,71, indiquant une tendance légèrement positive mais avec une certaine dispersion des perceptions.

Tableau 2: Répartition des enquêtées selon leur Perception du niveau de respect et de tolérance entre les élèves dans l'établissement

Perception du niveau de respect et de tolérance entre les élèves	n	%
1	1	0,8
2	4	3,3
3	8	6,7
4	9	7,5
5	27	22,5
6	23	19,2
7	27	22,5
8	15	12,5
9	5	4,2
10	1	0,8
Total	120	100

Sources : Les données de notre enquête 2024

La majorité des élèves (64,2 %) reflète le respect et la tolérance à des niveaux modérés (notes de 5 à 7). Ces notes autour de la moyenne suggèrent que la perception générale est neutre sans pencher de manière significative vers des extrêmes positifs ou négatifs. Une minorité significative des élèves (17,5 %) augmente le respect et la tolérance à des niveaux élevés (notes de 8 à 10). Cela montre qu'il existe un groupe d'élèves qui ressent un environnement scolaire très respectueux et tolérant, ce qui est un point positif à souligner. Cependant, une portion non négligeable des élèves (18,3 %) perçoit un faible niveau de respect et de tolérance (notes de 1 à 4). Ces perceptions peuvent indiquer des problèmes spécifiques ou des expériences négatives parmi ces élèves.

2.1.3. Perception de la sécurité et de soutien au sein de l'établissement

La majorité des élèves (58 %) se sentent partiellement en sécurité et soutenus. Cela signifie que, bien que ces élèves reconnaissent certains efforts de l'établissement, ils ressentent

encore des lacunes ou des zones d'amélioration. Leur perception mitigée peut résulter de diverses expériences positives et négatives vécues au quotidien. Cette catégorie reste suivie par moins d'un tiers des élèves (32%) se sentant en sécurité et soutenus au sein de l'établissement. Cela indique que pour une portion significative des élèves, l'école réussit à fournir un environnement sécurisant et de soutien. On enregistre également une minorité d'élèves (10%) ne se sent pas en sécurité ni soutenue. Ce groupe représente les élèves les plus vulnérables et peut indiquer la présence de problèmes sérieux tels que le harcèlement, le manque de ressources ou des conflits non résolus.

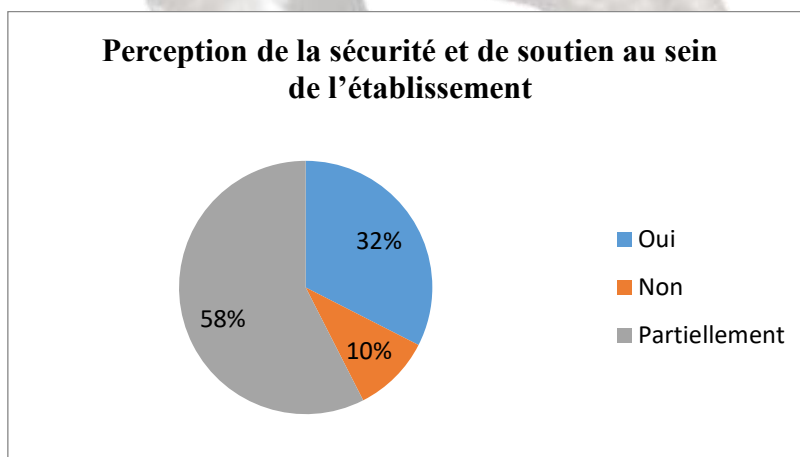


Figure 7: Répartition des enquêtées en pourcentage en fonction de leur perception de la sécurité et de soutien au sein de l'établissement
Sources : Les données de notre enquête 2024

Les données de l'étude suggèrent que la perception majoritairement partielle de la sécurité et du soutien au sein de l'établissement (58 %) indique une nécessité pour l'administration de mieux comprendre et répondre aux préoccupations des élèves. Tandis qu'une proportion significative d'élèves estime être en sécurité et soutenu, une majorité relative perçoit un soutien insuffisant, et une minorité non négligeable (10 %) se voit complètement en insécurité et sans soutien. Les raisons de cette perception partielle ou négative pourraient s'expliquer des facteurs tels que des ressentiments concernant les mesures disciplinaires et de sécurité.

Il convient de retenir que bien que 32 % des élèves se sentent totalement en sécurité et soutenus, l'administration de l'établissement doit prêter une attention particulière aux 58 % d'élèves qui ne se sentent que partiellement soutenus et aux 10% qui ne se sentent pas du tout en sécurité ni soutenus.

2.1.4. Perception de l'implication des enseignants dans le bien-être des élèves

L'analyse des données concernant la perception de l'implication des enseignants dans le bien-être des élèves au Lycée Sainte Marie révèle plusieurs tendances importantes. Sur les 120 élèves concentrés, 29,2 % perçoivent les enseignants comme très impliqués dans leur bien-être, ce qui indique que près d'un tiers des élèves ressentent un soutien significatif et une attention particulière de la part des enseignants. En revanche, 40,0 % des élèves considèrent les enseignants comme modérément impliqués, ce qui, bien que positif, suggère que les élèves voient des efforts mais apprécient qu'il y a encore de la place pour une implication plus

approfondie et constante. 19,2 % des élèves pensent que les enseignants sont peu impliqués dans leur bien-être, et 2,5 % estiment que les enseignants ne sont pas du tout impliqués. Ces perceptions négatives, qui concernent un peu plus d'un cinquième des élèves, peuvent indiquer des lacunes dans la communication, le soutien émotionnel ou l'engagement personnel de certains enseignants envers les élèves. Un groupe de 9,2 % des élèves ne sait pas ou ne peut pas commenter sur cette question, ce qui pourrait suggérer un manque d'interaction ou de visibilité des actions des enseignants en matière de bien-être.

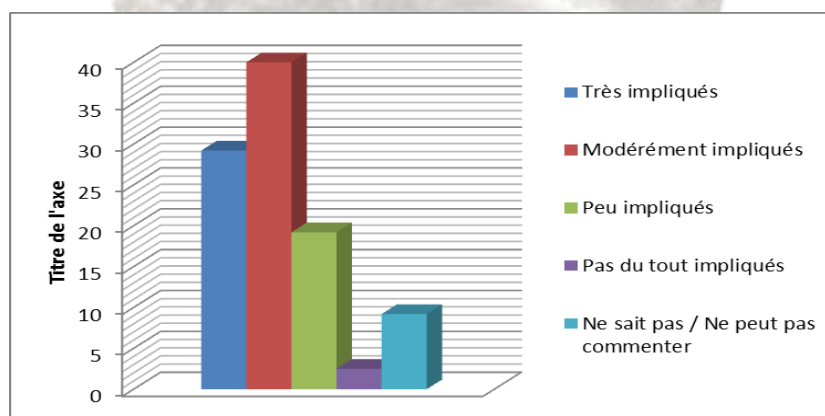


Figure 8: Répartition des enquêtées en pourcentage selon la perception de l'implication des enseignants dans le bien-être des élèves
Sources : Les données de notre enquête 2024

La moyenne des perceptions est de 2,23 sur une échelle de 1 à 4, avec un écart-type de 1,17, ce qui indique une perception globalement positive mais modérée, et une variabilité significative des opinions. Les perceptions majoritairement modérées et positives sont encourageantes, mais l'administration de l'établissement devrait prêter attention aux perceptions moins favorables pour comprendre et identifier les sources de ces sentiments.

2.2. Dynamiques interpersonnelles entre les élèves et les autres acteurs (enseignants, personnel administratif et autres parties prenantes de l'établissement)

2.2.1- Perceptions des relations entre les élèves et les enseignants

Les données concernant les perceptions des relations entre les élèves et les enseignants du Lycée Sainte Marie révèlent des tendances significatives. Tout d'abord, une majorité des élèves, soit 60,8 %, perçoivent ces relations comme respectueuses et cordiales. Cela indique que les interactions entre les élèves et les enseignants sont principalement positives et empreintes de respect mutuel, ce qui est favorable pour l'ambiance générale au sein de l'établissement. Ensuite, 25,0 % des élèves soulignent leurs relations avec les enseignants comme amicales et proches, suggérant qu'un nombre significatif d'élèves se sentent à l'aise et soutenus, ce qui peut favoriser un environnement d'apprentissage plus détendu et propice à l'engagement scolaire.

Par ailleurs, près de 40 % des élèves considèrent les relations comme professionnelles et formelles. Cette perception, bien que positive pour le maintien de la discipline et du respect des rôles académiques, pourrait également indiquer un manque de proximité ou de chaleur dans certaines interactions. En outre, un peu plus de 9 % des élèves perçoivent leurs relations

avec les enseignants comme tendues ou conflictuelles. Bien que ce soit une minorité, ces tensions peuvent avoir un impact négatif sur l'expérience scolaire des élèves concernés.

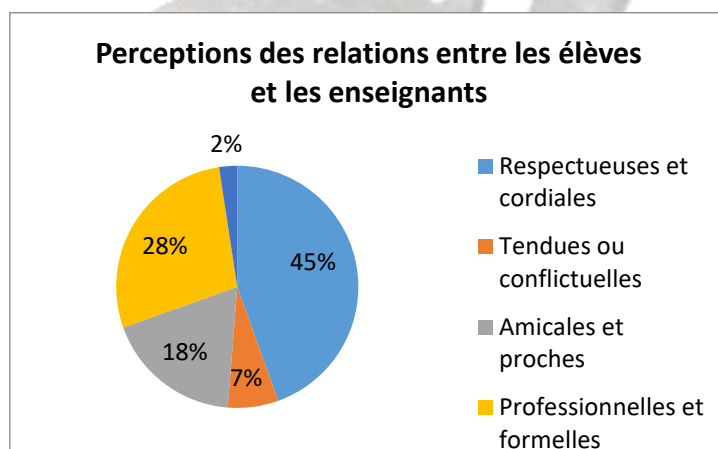


Figure 9: Répartition des enquêtées en pourcentage en fonction de leur Perceptions des relations entre les élèves et les enseignants
Sources : Les données de notre enquête 2024

Enfin, un petit pourcentage d'élèves (3,3 %) ont des perceptions diverses ou indéfinies de leurs relations avec les enseignants. Ces perceptions peuvent inclure des expériences uniques ou des

2.2.2 Existence de conflit entre les acteurs de l'établissement

La majorité des répondants (62%) confirme l'existence de conflits au sein de l'établissement. Ce pourcentage élevé indique que les conflits sont une réalité notable et perçue par une grande partie des élèves, ce qui peut avoir des répercussions sur l'ambiance générale et le climat scolaire. En revanche, 36% des élèves affirment ne pas percevoir de conflits entre les acteurs de l'établissement. Cette proportion indique qu'il existe également une perception positive ou une absence de conflits pour une partie importante des élèves, ce qui suggère une variabilité dans les expériences et perceptions individuelles.

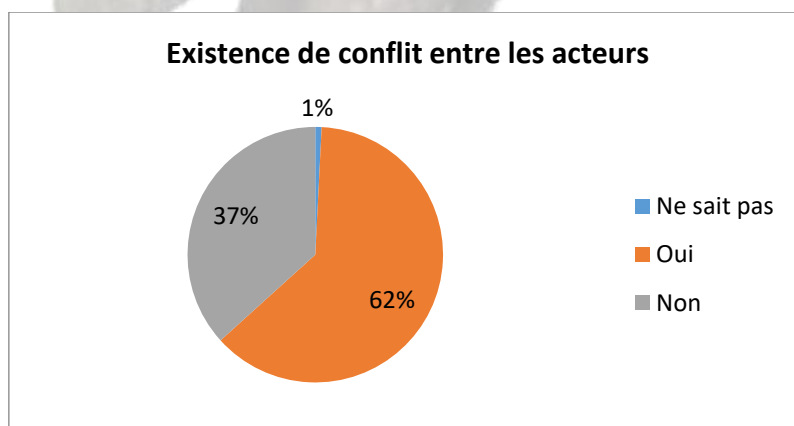


Figure 10: Répartition des enquêtées en pourcentage selon leur perception de l'existence de conflit entre les acteurs de l'établissement
Sources : Les données de notre enquête 2024

Seulement un très petit nombre d'élèves (1 %) ne sait pas ou ne peut pas se prononcer sur l'existence de conflits. Ce faible pourcentage pourrait s'expliquer soit un manque d'information, soit une indifférence ou une distance par rapport aux dynamiques conflictuelles présentes.

2.3. Impact des pratiques pédagogiques et de gestion de classe mises en œuvre par les enseignants sur les résultats scolaires des élèves, leur engagement et leur motivation

2.3.1. Identification des méthodes pédagogiques utilisées par les enseignants

Les résultats révèlent que la pédagogie active, comprenant le travail de groupe et les projets, est la méthode pédagogique la plus largement utilisée au lycée Sainte Marie, représentant 86,7% des répondants. Cette approche met l'accent sur l'implication active des élèves dans leur propre apprentissage, favorisant ainsi l'interaction, la collaboration et l'engagement. En revanche, les cours magistraux semblent être moins privilégiés, ne représentant que 11,7% des réponses. Cela suggère que les enseignants présentent une approche plus participative et interactive de l'enseignement, qui peut être plus efficace pour répondre aux besoins diversifiés des apprenantes et promouvoir leur autonomie et leur créativité.

Tableau 11: Distribution des enquêtées en fonction des méthodes pédagogiques utilisées par les enseignants

Méthodes pédagogiques	n	%
Cours magistraux	14	11,7
Pédagogie active (travail de groupe, projets)	104	86,7
Utilisation des technologies éducatives (ordinateurs, tablettes)	46	38,3
Méthodes différenciées selon les besoins des élèves	32	26,7
Autres	1	0,8
Total	197	100

Sources : Les données de notre enquête 2024

L'utilisation des technologies éducatives, telle que les ordinateurs et les tablettes, est également répandue, avec 38,3% des répondants signalant son utilisation. Cela indique une intégration croissante des outils numériques dans les pratiques pédagogiques, ce qui enrichit l'expérience d'apprentissage des élèves et les prépare aux défis du monde moderne. Enfin, les méthodes différenciées selon les besoins des élèves sont mentionnées par 26,7% des répondants, ce qui souligne l'importance accordée à l'adaptation de l'enseignement pour répondre aux besoins individuels des apprenantes et favoriser leur réussite.

2.3.2. Effets des méthodes pédagogiques sur l'apprentissage et la réussite scolaire des élèves

Les résultats montrent que la grande majorité des répondants (71,7%) estiment que les méthodes pédagogiques utilisées favorisent l'interaction et la compréhension. Cela suggère que ces approches encouragent les échanges entre les élèves et les enseignants, ce qui peut faciliter l'assimilation des connaissances et la clarification des concepts.

En outre, 15,8% des répondants estiment que les méthodes pédagogiques stimulent l'engagement et la motivation des élèves. Cela met en lumière l'importance d'utiliser des

approches dynamiques et stimulantes qui captent l'attention des élèves et les incitent à s'investir activement dans leur apprentissage.

Enfin, 12,5% des répondants indiquent que les méthodes pédagogiques permettent de répondre aux différents styles d'apprentissage des élèves. Cette reconnaissance de la diversité des besoins et des préférences d'apprentissage souligne l'importance d'adopter des approches différenciées pour accommoder les différents profils d'élèves et favoriser leur réussite.

Tableau 12: Répartition des enquêtées en fonction des Effets des méthodes pédagogiques sur l'apprentissage et à la réussite des élèves

Effets des méthodes pédagogiques sur l'apprentissage et à la réussite des élèves	n	%
Favorisent l'interaction et la compréhension	86	71,7
Stimulent l'engagement et la motivation	19	15,8
Permettent de répondre aux différents styles d'apprentissage	15	12,5
Total	120	100

Sources : Les données de notre enquête 2024

3.3.3. Initiatives de l'école pour encourager l'engagement et la motivation des élèves

Les données recueillies montrent que l'école met en œuvre diverses initiatives pour soutenir l'engagement et la motivation des élèves. quatre principales initiatives ont été identifiées. Premièrement, les activités extrascolaires telles que les clubs et les événements sont largement citées, avec 106 répondants, soit environ 35% de toutes les réponses. Ces activités offrent aux élèves des occasions supplémentaires de s'impliquer dans des domaines qui les intéressent en dehors du cadre scolaire, ce qui stimule leur motivation et leur engagement. En outre, les programmes de tutorat ou de mentorat sont mentionnés par 37 répondants, soit environ 12% de toutes les réponses. Ces programmes fournissent un soutien individuel aux élèves, les aidant à surmonter les obstacles académiques et à développer leur confiance en eux, cela favorise leur engagement dans les études.

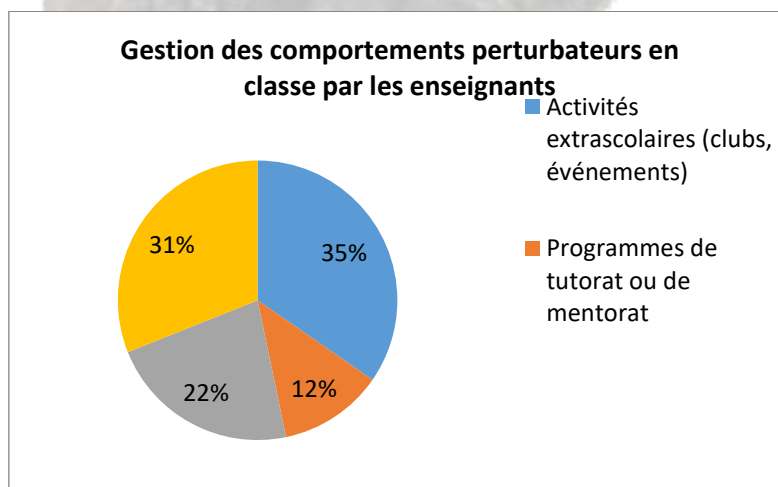


Figure 11: Distribution des enquêtées selon Initiatives de l'école pour encourager l'engagement et la motivation des élèves

Sources : Les données de notre enquête 2024

De plus, la reconnaissance des réussites scolaires ou extra-scolaire est une initiative importante, citée par 68 répondants, soit environ 22% de toutes les réponses. La reconnaissance des succès, qu'ils soient scolaires ou non, peut renforcer la confiance en soi des élèves et les motiver à poursuivre leurs efforts pour réussir. Enfin, les programmes de soutien psychosocial sont également considérés comme des initiatives importantes, avec 95 répondants, représentant environ 31% de toutes les réponses. Ces programmes visent à fournir un soutien émotionnel et psychologique aux élèves, ce qui contribue à leur bien-être global et à leur engagement scolaire.

3. Discussion des résultats

3.1. Perceptions des enquêtées sur le climat scolaire et son incidence sur la réussite scolaire

Les données montrent que plus de la moitié des élèves perçoivent le climat scolaire au Lycée Sainte Marie comme « tendu ou stressant ». Cette perception négative soulève des préoccupations concernant le bien-être des élèves et leurs performances académiques. Les recherches de Roeser, Eccles et Sameroff (2000) corroborent nos résultats, indiquant que les environnements scolaires stressants peuvent nuire à la santé émotionnelle et aux résultats scolaires des élèves. Toutefois, une minorité significative des élèves décrit l'ambiance comme « accueillante, bienveillante, calme ou dynamique », ce qui indique des aspects positifs à exploiter. Ces perceptions positives illustrées dans nos résultats sont aussi confirmées par les travaux de Cohen et al. (2009), qui soulignent l'importance d'un climat scolaire positif pour l'apprentissage et le développement des élèves.

2.2. Dynamiques interpersonnelles entre les élèves et les autres acteurs de l'établissement

Les relations interpersonnelles au sein du Lycée Sainte Marie sont perçues de manière majoritairement positive, avec des interactions respectueuses et cordiales entre les élèves et les enseignants. Nos résultats sont en accord avec ceux de Hargreaves (2000), qui montrent que des relations de confiance et de respect sont essentielles pour un environnement éducatif productif. Cependant, une minorité significative des élèves perçoit des tensions ou des conflits, ce qui nécessite une attention particulière. Ces résultats sont cohérents avec ceux des études précédentes de Johnson et Johnson (1996) qui suggèrent que la mise en place de stratégies de résolution de conflits peut améliorer le climat scolaire. De plus, l'identification des causes des conflits, telles que le manque de respect et les malentendus, reflète les résultats de recherches antérieures sur la gestion des conflits en milieu scolaire.

3.3.3. Impact des pratiques pédagogiques et de gestion de classe sur les résultats académiques, l'engagement et la motivation des élèves

La pédagogie active est largement utilisée au Lycée Sainte Marie, mettant l'accent sur l'implication des élèves dans leur propre apprentissage. Cette approche est soutenue par les travaux de Prince (2004) et de Freeman et al. (2014), qui montrent que les méthodes d'apprentissage actif sont associées à une meilleure performance académique et à un engagement accru des élèves. L'utilisation croissante des technologies éducatives (38,3% des répondants) et des approches différenciées indique une adaptation aux besoins diversifiés des élèves, conformément aux conclusions de Bebell et O'Dwyer (2010).

Les méthodes pédagogiques employées favorisent l'interaction, l'engagement et la compréhension des élèves, ce qui est essentiel pour leur réussite scolaire. Les pratiques de gestion de classe révèlent une prédominance des sanctions disciplinaires pour gérer les comportements perturbateurs, bien que le dialogue et la médiation soient également reconnus comme importants. Bear (2010) souligne que les sanctions doivent être équilibrées par des stratégies positives de gestion du comportement pour être efficaces à long terme.

Les initiatives visant à encourager l'engagement et la motivation des élèves, telles que les activités extrascolaires, les programmes de tutorat, la reconnaissance des réussites et le soutien psychosocial, sont alignées sur la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2000). Ces chercheurs soulignent que l'engagement des élèves est renforcé par des soutiens qui nourrissent les besoins de compétence, d'autonomie et de relation. La reconnaissance des réussites est particulièrement importante pour développer la motivation intrinsèque des élèves (Ryan et Deci, 2000).

Les résultats de cette étude sur le Lycée Sainte Marie de Cocody sont largement cohérents avec la littérature existante. Ils confirment l'importance d'un climat scolaire positif, de relations interpersonnelles harmonieuses, de pratiques pédagogiques engageantes et de stratégies de gestion de classe équilibrées pour la réussite et le bien-être des élèves. Ces conclusions suggèrent que des efforts continus pour améliorer ces domaines peuvent bénéficier non seulement au Lycée Sainte Marie, mais aussi à d'autres établissements éducatifs confrontés à des défis similaires.

Conclusion

Au terme de cette étude, il convient de retenir que plusieurs facteurs ont permis d'analyser les éléments de l'environnement scolaire du Lycée Sainte Marie de Cocody qui concourent à influencer le taux de réussite des apprenantes. Ainsi à partir d'une approche mixte combinant quantitatif et qualitatif avec pour instruments de collecte de données le questionnaire et le guide d'entretien semi-dirigé, l'étude est parvenue aux résultats se cristallisant autour de trois axes majeurs. Le premier est relatif aux perceptions des enquêtées sur le climat scolaire et son incidence sur la réussite scolaire. Les données recueillies révèlent des perceptions mitigées sur le climat scolaire. En effet, la majorité des élèves perçoivent l'ambiance générale du Lycée Sainte Marie comme tendue ou stressante, ce qui soulève des préoccupations quant à leur bien-être et à leurs performances scolaires. Toutefois, une minorité significative trouve l'ambiance accueillante, bienveillante, calme ou dynamique, indiquant des aspects positifs à exploiter.

En ce qui concerne le respect et la tolérance entre élèves, environ deux tiers des répondants les perçoivent à des niveaux modérés, tandis qu'une minorité note des niveaux élevés ou faibles. De plus, en termes de sécurité et de soutien, près d'un tiers des élèves se sentent en sécurité et soutenus. Toutefois, la majorité se sent partiellement en sécurité et soutenue, avec une minorité se sentant totalement dépourvue de sécurité et de soutien.

Le deuxième axe se focalise sur les dynamiques interpersonnelles entre les élèves et les autres acteurs. Les relations entre élèves et enseignants sont généralement perçues comme

respectueuses et cordiales par la majorité des élèves. Cependant, une minorité significative considère ces relations comme tendues ou conflictuelles. De plus, la reconnaissance de conflits entre les acteurs de l'établissement est majoritaire, mettant en lumière la nécessité de comprendre et de résoudre ces sources pour promouvoir un climat scolaire harmonieux. Ainsi, les conflits sont principalement attribués au manque de respect, aux malentendus et aux tensions sociales.

Le dernier axe porte sur l'impact des pratiques pédagogiques et de gestion de classe. Les pratiques pédagogiques actives, favorisant l'implication des élèves, sont largement privilégiées et perçues positivement pour leur impact sur l'apprentissage, l'engagement et la motivation. De plus, l'utilisation croissante des technologies éducatives et des approches différenciées reflète une adaptation aux besoins diversifiés des apprenants. En ce qui concerne la gestion des comportements perturbateurs, les données révèlent que les enseignants ont tendance à recourir principalement à des sanctions disciplinaires, bien que le dialogue et la médiation soient également reconnus comme importants, mais moins fréquemment utilisés.

Enfin, les initiatives de l'école, telles que les activités extrascolaires, les programmes de tutorat, la reconnaissance des réussites et les programmes de soutien psychosocial, visent à créer un environnement propice à l'apprentissage et au développement personnel des élèves. Cependant, cette étude présente plusieurs limites. Tout d'abord, la taille de l'échantillon peut ne pas être représentative de l'ensemble des élèves du Lycée Sainte Marie. De plus, les perceptions subjectives des répondants peuvent introduire des biais dans les résultats. Enfin, l'étude se concentre sur un seul établissement, limitant ainsi la généralisation des conclusions à d'autres contextes scolaires.

Les recherches futures devraient inclure une étude comparative avec d'autres établissements scolaires pour valider et généraliser les résultats obtenus. Il serait également pertinent d'explorer plus en profondeur les stratégies de gestion des conflits et les méthodes alternatives de gestion de classe pour améliorer le climat scolaire. En outre, une évaluation longitudinale de l'impact des initiatives de soutien sur le bien-être et les performances des élèves pourrait offrir des insights précieux pour des interventions éducatives efficaces.

Références bibliographiques

Azoh, F. J., Koffi, A. P., et Dembélé, M. (2018), Le personnel enseignant et l'enseignement dans l'agenda du Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation (ROCARE): état des lieux vingt ans après, Éducation et francophonie, volume 45, N°3, pp 61-83.

Brault, M. C. (2004), L'influence du climat scolaire sur les résultats des élèves : effet-établissement ou perception individuelle ? Université de Montréal, Faculté des arts et des sciences, Département de sociologie, 166 p.

Bressoux P. (1994), Les recherches sur les effets-école et les effets-maîtres, Revue française de pédagogie, N°138, pp 91-137.

Bressoux P. (1995), Les effets du contexte scolaire sur les acquisitions des élèves : effet-école et effets classes en lecture, Revue française de sociologie, N°36-2 pp 273-294.

Campbell E.Q. et Alexander C.N. (1965), Structural effects and interpersonal Relationship, American Journal of Sociology, N°3, pp 284-289.

Collet, J., Laurie-Rose, C. J., Cobti, C., Bluteau, J. et Goulet, M. (2023), L'influence de l'aménagement physique scolaire et des espaces d'apprentissage sur les élèves et les enseignant du primaire : une recension systématique des écrits. Revue hybride de l'éducation, N°3, pp 1-34.

Cousin O. (1993), L'effet établissement. Construction d'une problématique. Revue française de sociologie, N°3, pp 394-419.

Cousin O. (1996), Construction et évaluation de l'effet établissement : le travail des collèges. Revue française de pédagogie, volume 115, pp 59-75.

Duru-Bellat, M. (2003), Les apprentissages des élèves dans leur contexte : les effets de la composition de l'environnement scolaire, Carrefours de l'éducation, N°16, pp 182-206.

Kouadio Y. T. (2007) : La lutte contre l'insalubrité et la promotion du droit à un environnement sain en Côte d'Ivoire : le cas de Yopougon, Mémoire de recherche, Université de Cocody (actuel Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan), UFR des Sciences juridique, administrative et politique.

Kouassi-Koffi, A. M. (2012), Environnement et travail scolaires à Adjamé (Abidjan-Côte d'Ivoire) dans Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, Éditions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI) N°2, pp 44-59.